



ÉLISE ROUSSEAU

TOUT POUR MON CHEVAL

(ET MON
PONEY)



AIMER, SOIGNER, ÉLEVER UN CHEVAL DE LOISIR

delachaux
et niestlé



*J'avais un cheval
Dans un champ de ciel
Et je m'enfonçais
Dans le jour ardent.
Rien ne m'arrêtait
J'allais sans savoir,
C'était un navire*

*Plutôt qu'un cheval,
C'était un désir
Plutôt qu'un navire,
C'était un cheval
Comme on n'en voit pas...
Jules Supervielle, « Plein ciel »,
1939-1945. Poèmes.*





TOU
POUR
MON
CHEVAL
(ET MON
PONEY)

*À tous les
canassons,
tous les poneys
barbus, aux
grandes rosses
à long cou,
aux cavaliers
et cavalières
qui les aiment
plus que tout.*

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2015, 2018

Dépôt légal : avril 2018

Imprimé en février 2018

ISBN : 978-2-603-02593-2

Préparation de copie : Monika Gabbay

Correction : Brice Coladon

Maquette intérieure et mise en pages : Monique Wender

Couverture : Monique Wender

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

Photogravure : APS

Achevé d'imprimer en Slovénie sur les presses

de l'imprimerie Gorenski

CHARTRE Delachaux et Niestlé

- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1885.
 - 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 400 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
 - 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
 - 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
 - 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
 - 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
 - 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
 - 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
 - 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
 - 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.
- Retrouvez-nous sur www.delachauxetniestle.com et sur Facebook

Élise Rousseau

TEXTES, DESSINS ET PHOTOS

TOUT POUR MON CHEVAL (ET MON PONEY)

AIMER, SOIGNER, ÉLEVER UN CHEVAL
DE LOISIR

delachaux
et niestlé

SOMMAIRE

Introduction – Raide dingue des canassons	9
Du rêve de cheval au cheval de mes rêves	14
Le choisir sans me planter (pour ne pas hériter de Rossinante) – quelques races	21
Installer la bête (aménagement, choix du lieu...)	33
Premières semaines d'amour fou (tout pour bien entamer la relation)	42
Non mais quel goinfre, il mange même des chardons (son régime alimentaire)	46
Mon cheval et les autres animaux (quel raciste ! il méprise les ânes et veut massacrer les chiens !)	54
Ma pouliche aime un peu trop le maréchal (elle le lèche dans le cou et lui croque les fesses)	64
Quand Jolly Jumper part en sucette : le véto (quelques maladies de canassons)	70
Peurs de chevaux, peurs de cavaliers (mon cheval a les miquettes et moi aussi)	80
Et maintenant, je fais quoi avec lui ? (quelles disciplines ?)	88
Où apprendre, avec qui ? (coach et compagnie)	94
Allô, Robert ? Moi aussi je peux chuchoter à son oreille (se mettre sérieusement à l'éthologie)	99
Mon cheval est amoureux (histoires d'amour et d'amitié au pré)	106
Mister Crasse (recoins sordides, odeurs douteuses)	112
Contorsionniste canasson (il s'évade de son box, de son pré...)	122
Transport d'équidé	126
Idiot, un cheval ? parce qu'il ne rapporte pas la baballe ?	131
Un transfert ? Quel transfert ? (comment ne pas préférer son cheval à son mari)	137
Ambiance à l'écurie : entre Dallas et Secret Story (s'intégrer sans se désintégrer)	144
Mon gros poney poilu (tout mini, tout dodu, tout barbu)	150
Conclusion – En route...	158
Ma petite bibliothèque équestre	162
Remerciements	164

INTRODUCTION

RAIDE DINGUE DES CANASSONS

Dans *Tout pour ma poule*, je parlais de mes chères copines du quotidien, les cocottes, de leurs œufs et de leurs facéties, et de mon amitié pour ces bestioles dodues, expressives, gourmandes et comiques. Les poules ! La belle affaire ! Mes proches s'indignèrent : « Alors quoi, tu nous bassines depuis que tu sais ramper par terre avec les chevaux, dadas et autres mulets, sans qu'on sache d'où cette lubie te vient, et finalement c'est aux poules que tu declares ta flamme ? Et tes chevaux, ils en pensent quoi ? »

Eh oui. Car si je reste une fervente ambassadrice de la cause gallinacienne, ma passion dévorante, mon amour de toujours, mon obsession diurne et nocturne, ce sont les chevaux. Les canassons, les bourrins, les bourriques, tout ce qui hennit et porte sabots. Et cet amour a pris la forme, depuis sept ans, de deux juments camargues adorables, têtues, malignes, et dotées d'un caractère affirmé... Telle Grosse Cott, ma poule teigneuse, Oasis et sa fille Umkhumbi ne sont pas des douces femelles soumises, mais plutôt, il faut bien l'avouer, des querelleuses en chef, face auxquelles les autres chevaux filent doux. Des Simone de Beauvoir de la cause équestre. Des patronnes, des maîtresses-juments, des coriaces qui ne s'en laissent pas compter. Après *Tout pour ma poule*, écrire *Tout pour mon cheval* s'imposait donc.



« TOUT » POUR MON CHEVAL, C'EST :

- Ne pas posséder de cheval tant qu'on n'a pas acquis les connaissances et compétences de base pour s'en occuper.
- Avoir beaucoup de temps à consacrer à son cheval.
- Un cheval auquel on offrira des soins et un bien-être aussi bien physique que mental.
- Un cheval qui ne vivra pas enfermé toute la journée et toute l'année dans un box.
- Un cheval qui passera toute sa vie ou au moins la majeure partie de sa journée au pré avec des copains.
- Un cheval non ferré, si ce n'est pas nécessaire pour lui, mais avec les sabots soigneusement parés et entretenus.
- Un cheval maintenu à son poids de forme (correctement nourri mais pas trop gros).
- Un cheval à qui on prendra soin d'apprendre les choses de façon cohérente, patiente, en travaillant aussi sur sa motivation.
- Un cheval qu'on ne prendra pas pour une poupée mais qu'on considérera pour ce qu'il est : un cheval.
- Un cheval dont on continuera de prendre soin quand il vieillira ou s'il tombe malade, jusqu'à la fin de sa vie.
- Un cavalier qui se remettra en question, qui continuera d'apprendre toute sa vie sur le comportement et les besoins des chevaux.

Car si je ne sais comment on peut vivre sans poules, les cavaliers savent aussi, à l'évidence, qu'on ne peut vivre sans cheval.

Que loin de nous, ils nous manquent. Qu'en vacances non équestres, des galops raisonnent dans la tête, *pataclap, pataclap*, obsédants, comme une came dont on serait sevré. Ceux qui n'ont pas le virus ne comprendront jamais. Les pauvres. Mais ceux qui savent connaissent ce manque, cette douloureuse privation, ce quelque chose qui les dépasse... Le besoin d'une odeur, d'une crinière, d'un regard... D'un amour, tout simplement.

Si les nombreux bienfaits des poules devraient être pris en considération par la Sécurité sociale, ceux des chevaux le sont en partie par des mutuelles, puisque l'équithérapie est une méthode reconnue et efficace pour soigner certains troubles mentaux et physiques.

Depuis l'Antiquité, on connaît les vertus du cheval sur l'homme.

Sa présence même est un médicament. On sait que la tension artérielle et la fréquence cardiaque diminuent quand on caresse son animal de compagnie.

Ce livre est destiné aux amoureux des chevaux, de tous les chevaux. Ceux qui aiment même les poneys barbus, les chevaux qui ne sautent pas haut, les vieux, les grands dadais dégingandés, les petites juments revêches. Ceux qui aiment les chevaux plus que les performances sportives. Ceux qui essaient de faire de leur mieux, avec des erreurs certes, mais de la bonne volonté.

Quand je dis que je suis cavalière, les non-cavaliers qui ne me connaissent pas me disent des choses comme : « Ah oui, dominer un animal, moi, ce n'est pas mon truc ! »

Au secours ! Tous les cavaliers ne sont pas des esclavagistes de chevaux. Et heureusement. Mais c'est vrai qu'il y en a encore pas mal qui donnent une drôle d'image de cette passion... Et peut-être que notre tort, nous amoureux des chevaux, c'est de trop souvent ne rien dire, ne rien faire, face aux actes de maltraitance récurrents que nous voyons autour de nous, dans le monde équestre, face à toutes ces grandes gueules cavalières qui ne respectent ni les chevaux, ni les humains... J'ai quitté à 14 ans mon centre équestre car j'y voyais les chevaux maltraités. Encore aujourd'hui, j'éprouve beaucoup de malaise dans certaines écuries (pas toutes !). Je sais que je ne suis pas la seule. Certains n'ont

CHEVAL : CARTE D'IDENTITÉ

Nom scientifique : *equus caballus*
Classe : mammifère
Ordre : périssodactyles (comme le rhinocéros et le tapir !)
Famille : équidés. Il s'agit d'une petite famille, qui comprend les chevaux, les zèbres et les ânes. Cette famille d'animaux mammifères et herbivores est notamment caractérisée par son doigt unique, le sabot.

Régime alimentaire : herbivore
Mode de vie à l'état sauvage : petit groupe d'un étalon, de trois ou quatre juments et leurs poulains, ainsi que des groupes de mâles célibataires.
Sommeil : trois à cinq heures. Il peut somnoler debout mais s'allonge entièrement lors de son sommeil profond.
Maturité sexuelle : à partir d'un

an pour le mâle, deux pour la femelle, mais on ne les fait pas se reproduire avant trois ans grand minimum.
Gestation : onze mois. Un seul poulain naît, le plus souvent au printemps.
Longévité : entre vingt-cinq et trente ans, selon les races, son usage et les soins reçus au cours de sa vie.



ensuite plus jamais approché de leur vie le monde équestre, conservant en mémoire une image déplorable. D'autres, comme moi, ont pris les chemins de traverse.

Un cheval n'est pas bête, et on peut tisser une relation complice avec lui. Il peut devenir un ami, et un ami ne mérite jamais une bonne correction, et une amie n'est jamais une « pisseuse » parce qu'elle a mal aux ovaires ou souffre de perturbations hormonales. Un cheval peut devenir une école de la vie, un parcours initiatique, et un chemin philosophique.

Le monde équestre s'est véritablement amélioré, sur le plan éthique, ces dernières années. Les connaissances se diffusent, et l'équitation dite « éthologique » a permis de faire bouger les lignes. Même si certains traitent ses partisans de « gogos qui n'ont rien inventé », ce changement



POUR COMMENCER, METTEZ-VOUS UN PEU À LEUR PLACE

On dit qu'il ne faut pas faire d'anthropomorphisme avec le cheval (ni avec les autres animaux). Et je suis une fervente partisane par exemple de cesser d'emmitoufler tous les chevaux avec des couvertures en hiver, de crainte qu'ils n'aient froid. Si certains chevaux en ont besoin, la plupart peuvent s'en passer. Le plus drôle que j'ai vu, ce sont des fjords, race résistante au froid s'il en est, couverts jusqu'à la tête. À quand un shetland avec un bonnet de laine ? Ce n'est pas parce que nous avons froid qu'eux ont froid. Parlez-en aux Canadiens, aux Scandinaves, aux Russes, aux Yakoutes, etc. Leurs chevaux ne finissent pas gelés ! Bref, évidemment, il faut cesser tout anthropomorphisme. Un cheval ne pense pas comme un homme et ne ressent pas tout comme lui. Pour autant, les scientifiques commencent à démontrer que par crainte de faire de l'anthropomorphisme, les chercheurs passent parfois à côté de certaines choses. Car si

nous ne sommes pas semblables, nous restons cependant des êtres vivants. Alors, à titre personnel, j'ai tendance à penser qu'on peut parfois s'imaginer à la place du cheval. Il y a des cavaliers qui ne comprennent pas certaines réactions, et s'indignent quand le cheval proteste, mais aimeraient-ils, eux :

- Être enfermés dans une pièce à peine plus grande que des W.-C. 24 heures sur 24 ?
- Qu'on veuille leur mettre les doigts près des yeux, dans le nez, dans la bouche, leur attraper les pieds, qu'on leur mette la main partout ?
- Qu'on leur demande tout le temps d'obtempérer sans râler, pour en plus souvent récolter de grandes claques sur les épaules pas plus agréables que ça ?
- Qu'on veuille leur faire se mouiller inutilement les pieds dans des flaques d'eau dont on ne connaît pas la profondeur, alors qu'il y a un chemin bien sec et sûr qui passe à côté ? (Pour le coup, on se demande qui est le plus

logique, l'homme ou le cheval !)

- Qu'on leur colle *manu militari* du vermifuge dégueu dans le bec ?
- Qu'on leur mette une barre en fer, bien froide, dans la bouche ?
- Qu'on leur serre d'office bien fort une ceinture autour du ventre ?

Se mettre un peu à la place de l'animal, ce n'est pas forcément de l'anthropomorphisme, c'est aussi essayer d'imaginer que certaines de nos demandes sont absurdes, pas naturelles, et, de ce fait, reçues comme telles. Les chevaux ne comprennent pas nos motivations, et l'anthropomorphisme c'est aussi de croire que ce qui est évident et logique pour nous l'est pour eux. Vous, vous savez que vous voulez lui nettoyer l'œil pour éviter une infection, par exemple. Lui, il ne voit que quelqu'un qui est en train de venir farfouiller autour de son œil et qui peut potentiellement lui mettre le doigt dedans. Alors n'est-ce pas le minimum de lui demander tout cela poliment, sans brusquerie, en lui montrant



que nos intentions sont pacifiques, et sans considérer qu'il est « chiant » parce que ça le surprend un peu ? Moi, un mec arrive et veut direct me mettre un mouchoir dans l'œil, ou me colle

la main aux mamelles, il se prend une tarte. Alors bon, qu'est-ce qu'on reproche aux chevaux ? Ils sont la plupart du temps bien plus braves et conciliants que nous-mêmes ne le serions à leur

place ! Ils sont d'une patience d'ange, d'une indulgence incroyable, et ils prennent souvent sur eux. Lequel d'entre nous en accepterait autant ?

de mentalité gagne du terrain et il devient de plus en plus difficile de passer outre. Il reste cependant encore beaucoup de chemin à parcourir, pour les chevaux, mais aussi pour les hommes qui vivent avec eux...

Car les qualités humaines que nous devons développer pour vivre mieux auprès des chevaux sont les mêmes que celles qui nous aideront à vivre mieux entre nous. Apprendre à aimer et respecter un cheval, c'est apprendre

à aimer et respecter les autres, mais c'est aussi apprendre à s'aimer et se respecter soi-même.

Je ne suis ni monitrice ni cavalière professionnelle, simplement propriétaire, éleveuse involontaire d'un poulain, passionnée depuis toujours, et je me contente de faire partager mon expérience de vie et mes petites aventures et mésaventures équestres avec tous ceux qui, comme moi, sont amoureux des chevaux.

(AVOIR UN CHEVAL:
LES BONS ARGUMENTS,
LES QUESTIONS
À SE POSER AVANT)

DU
RÊVE DE
CHEVAL
AU

CHEVAL
DE MES
RÊVES

Si de canasse tu n'aimes le crottin, investis plutôt dans un lapin.

Ahhh... avoir un cheval. *Son* cheval. Quel cavalier n'a pas caressé ce doux rêve ? Mais il faut savoir qu'apprendre à monter à cheval dans un centre équestre et avoir son propre cheval, cela n'a rien à voir. Et à dire vrai, on est toujours sûrement moins préparé qu'on ne le croit au chamboulement que génère le débarquement d'un cheval dans une vie. J'ai ainsi connu une cavalière de niveau galop 7 qui me confiait... n'être jamais allée de sa vie chercher un cheval au pré ! Avoir un cheval à soi, c'est apprendre une foule d'autres choses que de le monter : c'est le longer, le soigner,

le nourrir, le connaître et le comprendre intimement, mais aussi entretenir les prés, les clôtures, gérer les livraisons de foin, organiser l'alimentation en eau, etc. Des choses qui, pour la plupart, s'apprennent sur le tas, avec l'expérience, des essais et quelques erreurs. Puis le vrai cheval n'est pas celui des livres et du cinéma ni même celui des centres équestres. Avec lui, ce sera plutôt craspouille et compagnie. Il transformera votre voiture en bétailière, crottera vos chaussures, pourrira vos jeans, vous créera des contraintes, des corvées, des soucis, et ne sera pas souvent le fier et noble destrier dont vous aviez peut-être rêvé ! Mais si vous voulez seulement un ami sympathique, gentil, capable de vous trimballer sur son dos, de vous pardonner des tas de bêtises, qui a besoin de beaucoup de soins, d'attention, de respect, de sensibilité, de cohérence, si vous vous sentez l'âme paysanne et aimez le grand air, manier le foin, les bidons d'eau, vérifier les clôtures, gérer les pâturages, alors oui, le cheval, peut-être, est fait pour vous.

